

VENDREDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (12, 1-8)

En ce temps-là, un jour de sabbat, Jésus vint à passer à travers les champs de blé ; ses disciples eurent faim et ils se mirent à arracher des épis et à les manger. Voyant cela, les pharisiens lui dirent : « Voilà que tes disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire le jour du sabbat ! » Mais il leur dit : « N'avez-vous pas lu ce que fit David, quand il eut faim, lui et ceux qui l'accompagnaient ? Il entra dans la maison de Dieu, et ils mangèrent les pains de l'offrande ; or, ni lui ni les autres n'avaient le droit d'en manger, mais seulement les prêtres. Ou bien encore, n'avez-vous pas lu dans la Loi que le jour du sabbat, les prêtres, dans le Temple, manquent au repos du sabbat sans commettre de faute ? Or, je vous le dis : il y a ici plus grand que le Temple. Si vous aviez compris ce que signifie : Je veux la miséricorde, non le sacrifice, vous n'auriez pas condamné ceux qui n'ont pas commis de faute. En effet, le Fils de l'homme est maître du sabbat. »

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Jésus marchait avec ses disciples à travers un champ de blé. Ceux-ci étaient à l'aise et insouciant, se sentant en sécurité au côté de leur maître. Ce moment idyllique est troublé par les Pharisiens, qui devaient se trouver à côté. Ils scrutent tous les mouvements de Jésus et de ceux qui le suivent, et sont prompts à les critiquer, les accusant de « travailler » le jour du sabbat, en cueillant des épis. «Voilà que tes disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire le jour du sabbat!»

Cela ne pouvait pas vraiment être considéré comme une atteinte majeure à la Loi, mais ils étaient obsédés par les plus petites formalités de la Loi, en ignorant complètement l'esprit. Si nous nous trouvons très perfectionnistes et critiques des autres sur de petits détails, cela peut être un signe que nous essayons de nous montrer sous un bon jour afin de compenser de plus profondes déficiences. Alors qu'il y a sûrement des aspects non négociables de foi et moralité, il faut se souvenir qu'amour et miséricorde et le salut des âmes ont la priorité sur toutes formalités extérieures.

Jésus répond patiemment aux reproches des pharisiens en expliquant et justifiant l'attitude de ses disciples. Il ne se laisse pas entraîner dans la confrontation avec eux, mais il essaie de leur ouvrir les yeux et le cœur. Il ne dénigre pas la loi mais il en rappelle l'humanité ... notamment face au besoin vital tel que la nourriture lorsque la faim tenaille. La véritable charité consisterait donc à respecter les exigences de la justice, en évitant l'arbitraire ou le caprice personnel, et en empêchant cette rigidité qui tue l'esprit de la loi de Dieu, laquelle n'est qu'une invitation continue à aimer, à se donner aux autres : «C'est la miséricorde que je désire, et non les sacrifices.»

Et puis il va plus loin. Il affirme être le maître du sabbat. Incompréhensible pour les pharisiens car le seul maître est Dieu. Or ils sont loin de reconnaître Jésus comme le Messie, le Fils de Dieu.

Et pourtant, Jésus est vraiment le maître du sabbat, et il le sera encore plus clairement après sa mort et sa résurrection, dans la « Nouvelle Pâque ». Il se fera lui-même nourriture pour les âmes. Est-il possible d'être plus maître du sabbat que cela ?

Plus tard, Jésus accusera les pharisiens de condamner les innocents. Et toi? T'intéresses-tu vraiment aux choses de ton prochain? Les juges-tu avec affection, avec sympathie, comme celui qui juge un ami ou un frère?
Aujourd'hui je ferai un effort spécial pour ne pas juger les autres sévèrement. Amen.